

## Bourg-la-Reine à l'international



Bourg-la-Reine se situe au confluent de deux cours d'eau, la Bièvre et le rû de la Fontaine du Moulin. Les possibilités offertes par cette terre fertile n'ont pas échappé aux horticulteurs et pépiniéristes. Ces derniers, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, développent leurs activités à Bourg-la-Reine et contribuent à sa notoriété. Nombrot-Bruneau (pépiniériste), Margottin (les roses), Millet (les violettes), Delabergerie (horticulteur), Jamin (les roses), sont autant de noms qui y sont associés.



Le Colonel Candélot, qui avait à cœur d'assurer le rayonnement de la ville, lance l'idée d'organiser une « Exposition Internationale d'Horticulture et des Beaux Arts », très en vogue dans les communes franciliennes depuis le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle... et qui prend donc tout son sens à Bourg-la-Reine !



↑ Composition des pépinières Nombrot-Bruneau lors de l'exposition de 1905.

Ces expositions étaient l'occasion de promouvoir le savoir-faire horticole. D'impressionnantes installations paysagées étaient disposées dans différentes rues de la ville. Le public pouvait ainsi admirer, grandeur nature, une exubérante diversité de végétaux, des plantes vivaces aux arbres fruitiers ; des compositions en plein air à du matériel horticole. Les plus belles compositions de végétaux et les plus originales créations de variétés de fleurs étaient récompensées.

L'édition de 1902, amplement subventionnée par le Ministre de l'Agriculture, rencontre un engouement populaire relayé dans la presse locale. Forte de ce succès, une deuxième édition sera organisée en 1905. Cette année-là, les établissements Nombrot-Bruneau déploient dans la ville un jardin anglais richement orné et, en partenariat avec Armand Millet, agrémenté de massifs composés de violettes mettant en valeur le travail paysager.

Dans le journal *La Rive Gauche* du 24 septembre 1905, l'exposition est précisément décrite :  
« Ce qui frappe en débouchant de la Grande Rue, c'est le magnifique portique qui relie les deux parties de l'exposition (...). À l'intérieur, l'œil est captivé par les nombreux massifs de fleurs ; bégonias aux tons chauds et variés, géraniums, salvias, fuschias nains, qui ornent le jardin anglais disposé devant la tente. C'est une véritable petite merveille que ce jardin dont la pelouse est traversée par une rivière en miniature, avec rochers et ponts sous lesquels coule une eau limpide (...). Sous la tente sont exposés à profusion fleurs coupées, plantes vertes, fruits, légumes. »



↑ Place de la Gare : le jardin anglais né de la collaboration Nombrot-Millet en 1905.

Cette presse, qui assure la promotion de l'événement, lui-même vitrine de l'inventivité horticole, et qui se fait l'écho des prix remis aux pépiniéristes et horticulteurs, sert le grand dessein du Colonel Candelot : la renommée de Bourges-la-Reine.